

LA GEOGRAPHIE ET LA SANTE

BOUSSOUF Rabah*

RESUME

La sauvegarde de la santé de l'homme ne dépend pas de la médecine seulement, mais du concours de plusieurs disciplines, dont la géographie. Elle participe dans l'aspect préventif qui a pour but la concrétisation d'un meilleur état de santé de la population.

Le rôle du géographe dans ce domaine, est de contribuer à découvrir les facteurs exogènes favorables à la propagation des maladies, et à démontrer leur localisation spatiale. Il analyse les différentes composantes de l'espace morbide et fait ressortir par la suite la relation décelée entre la maladie et le milieu dans lequel elle est apparue. Cela lui permet de poser des hypothèses étiologiques et proposer des solutions prophylactiques.

ملخص

إن الإهتمام بصحة الإنسان غاية عدة تخصصات علمية، من بينها الجغرافيا التي تشارك في رعاية الصحة من الناحية الوقائية. ويظهر دور الجغرافي في هذا الحقل وبصفة جليلة في تشخيص واكتشاف وتحديد مناطق توطن العوامل المساعدة على إنتشار الأمراض. كما يساهم الجغرافي أيضا في تحليل مختلف مكونات مجال المرض حيث يحدد العلاقات الممكنة أو المساعدة أو المحددة له. وبناء على هذا يقدم الجغرافي التوصيات أو الإقتراحات العملية للوقاية من المرض.

Nombreuses sont les significations attribuées à la géographie. Mais bien qu'elles soient variées, elles convergent en majorité vers l'idée stipulant que la géographie est une science qui étudie l'organisation et l'extension de divers phénomènes dans un espace donné, et qui cherche à connaître le comportement et la relation que maintient l'homme avec ces phénomènes, dans le but d'améliorer cette relation à la faveur de l'homme.

Parmi ces phénomènes, la santé se taille (en principe) une part importante, mais qui reste mal exploitée, surtout en Algérie où une telle relation est rarement recherchée.

En se basant sur la définition du mot santé, avancée par l'Organisation Mondiale de la Santé: "la santé est un état complet de bien-être physique, mental et social et ne consiste pas seulement en l'absence de maladie ou d'infirmité...", on peut déduire que la sauvegarde et le bien-être de l'homme

* Maitre assistant, Institut des Sciences de la Terre, Université de Constantine

dépendent et dépendront toujours, non pas de la médecine seulement, mais du concours simultané de plusieurs disciplines (biologie, démographie, économie, géographie, sociologie...).

Le médecin traite la santé de l'individu; mais on ne peut dissocier la santé de l'individu de la santé de la collectivité, son pouvoir devient partiel et incomplet, ce qui incite la collaboration de spécialistes d'autres disciplines.

Cela nous emmène à juger que la santé de la population n'est plus l'affaire des seuls médecins. La médecine à l'heure actuelle se présente sous deux grands axes, qui sont la médecine curative, domaine et oeuvre propre du médecin, et la médecine préventive où peut intervenir le géographe avec de nombreux praticiens et chercheurs, dont les efforts convergent vers la concrétisation d'un meilleur état de santé de la population.

La santé se présente comme un état d'équilibre et d'adaptation de l'homme au milieu dans lequel il vit, mais des facteurs variés (naturels-sociologiques-économiques), peuvent intervenir et provoquer la rupture de cet équilibre; ce qui donne naissance à la maladie.

La présence et la multiplication des facteurs dans la genèse des maladies, peuvent orienter vers des moyens de prévention et permettre l'explication de la distribution et de l'évolution des maladies dans l'espace. Le rôle du géographe dans la prévention des maladies est important, dans la mesure où il contribue à sa manière, conjointement avec les autres disciplines à déceler les facteurs exogènes favorables à la propagation des maladies et à démontrer leur localisation spatiale.

Le géographe analyse minutieusement les différentes composantes de l'espace morbide, et parvient à dénouer la relation que maintient l'homme avec ce milieu; ce qui lui permet la compréhension de l'extension de tel ou tel phénomène morbide. Il cherche à connaître en premier lieu la localisation de l'ensemble des foyers de morbidité, pour faire sortir par la suite la relation décelée entre la maladie et le milieu géographique dans lequel elle est apparue.

C'est en prenant connaissance de ce milieu où évolue la population malade, qu'il peut découvrir une explication même partielle à ce phénomène

morbide affectant cette population. Là, il peut décrire le processus de la maladie, poser des hypothèses étiologiques et proposer des solutions prophylactiques (ensemble de mesures destinées à empêcher l'apparition et la propagation de la maladie).

Utilisant ses différentes méthodes d'analyses, de traitement et d'approche, en se servant du support cartographique qui est son indispensable outil de travail et de recherche, le géographe permet de situer et de visualiser les différences et les disparités qui marquent l'espace étudié.

La cartographie médicale est d'une grande importance dans l'étude des maladies, comme le souligne le professeur Henri PICHERAL, " établir des cartes, est l'étape obligatoire, indispensable de toute étude de géographie pathologique. La cartographie reste encore le meilleur moyen, en tout cas le plus démonstratif pour traduire les différences de fréquence de telle ou telle maladie". (1).

Ce rendant compte (à partir de ces cartes) que la proportion de la population affectée, diffère d'une région à une autre, suivant chaque maladie, le géographe cherche l'explication (même partielle) d'une telle répartition dans les éléments composant le milieu géographique, aussi bien physique (climat, eau, sol, végétation, topographie...), qu'humain (habitat, hygiène, densité de la population, niveau socio-économique, consommation alimentaire, moeurs...).

Les maladies sont corrélées avec les éléments du milieu: ce qui contribue à l'explication de la forte présence, la faiblesse ou l'absence de la maladie, dans une région ou dans une autre. Il arrive donc à cerner et à déterminer un "climat de maladies", où l'infection peut se développer et assurer sa survie.

Arrivé à ce résultat, le géographe affirme que les maladies n'affectent pas aléatoirement la population, mais que l'environnement a un rôle influant dans leur répartition, diffusion et extension. Ainsi donc, en plus de la répartition spatiale des maladies, où le géographe fait apparaître les différences de leur fréquence, il peut démontrer la complicité du milieu géographique (avec toutes ou certaines de ses composantes) dans cette distribution des maladies, en utilisant ses propres techniques.

L'exemple de corrélation de la morbidité (R.A.A, Pneumonie, Choléra, Trachome) avec le relief dans l'Est Algérien, révèle que chaque maladie a "une préférence" pour un milieu déterminé. Les taux de morbidités mettent en relief un espace géographique hétérogène (**Figure 1**).

En plus d'une différence importante remarquée dans la fréquence des maladies entre les deux sexes, l'âge apparaît déterminant dans le développement de ces maladies. Bien que la population jeune présente le plus grand risque, chacune des maladies révèle un comportement différent à travers les différentes tranches d'âges (**Figure 2**).

Le facteur temps influe lui aussi sur l'apparition et le mouvement des maladies. Ces dernières apparaissent imprégnées par le caractère saisonnier (**Figure 3**).

A une autre échelle d'étude, à savoir un espace plus réduit, l'expérience de l'étude d'une maladie (le choléra) dans le milieu urbain constantinois, confirme la complicité et l'influence des éléments du milieu dans l'apparition et le mouvement de cette maladie.

Pour nous rapprocher de l'énigme cholérique qui inquiétait depuis plusieurs années la population Constantinoise et les autorités locales (sanitaires et autres), une fois la saison estivale arrivée, nous nous sommes basés sur un important support cartographique que nous avons réalisé en utilisant plusieurs méthodes de recherche et de traitement, et principalement les corrélations.

la localisation des foyers de morbidité, le repérage du foyer initial, ainsi que l'étude de son évolution temporelle et spatiale à travers les quartiers de la ville, nous a permis de comprendre l'organisation de la diffusion cholérique. De même, la corrélation de la morbidité avec les données socio-économiques, a mis en évidence les conditions les plus favorables pour le développement et la propagation de la maladie (**Figure 4**).

Le rôle du géographe dans cette analyse est d'éclaircir les circonstances dans lesquelles se manifeste le choléra, dans le but de contribuer à la compréhension de son étiologie, pour pouvoir par la suite (avec le concours

de spécialistes d'autres disciplines) maîtriser son contexte, lui faire face et freiner son cours.

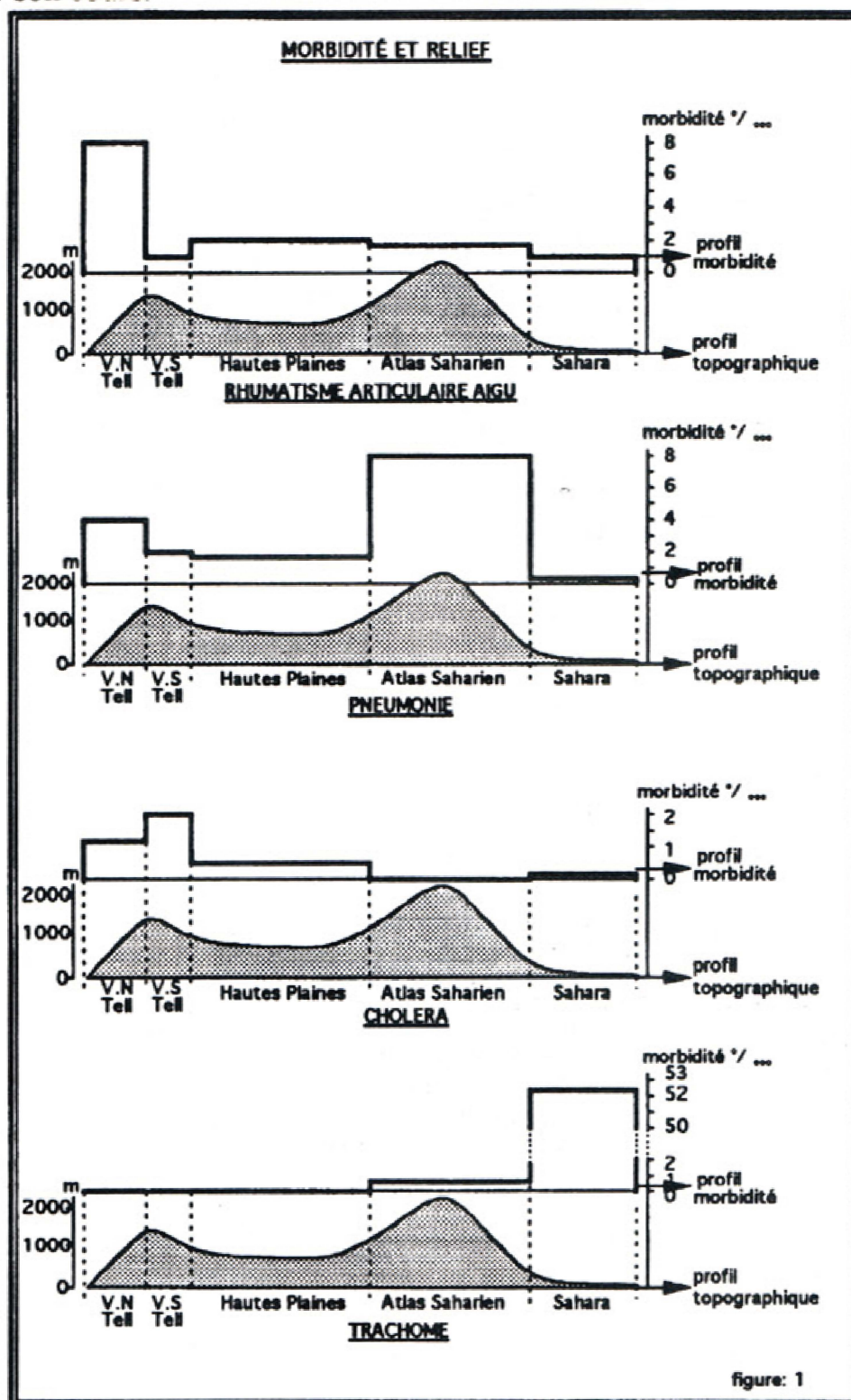
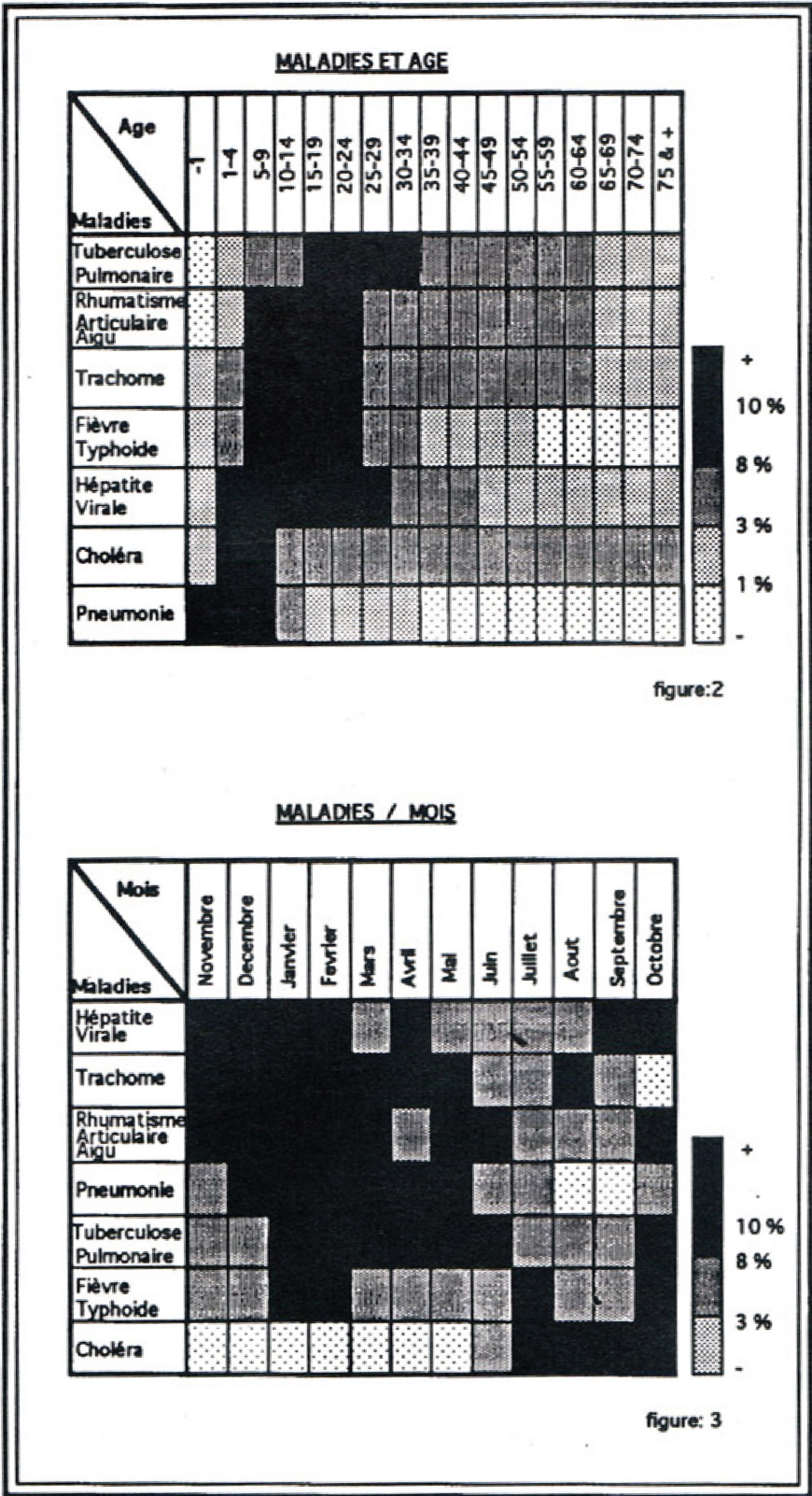


Figure 1



Figures 2 et 3

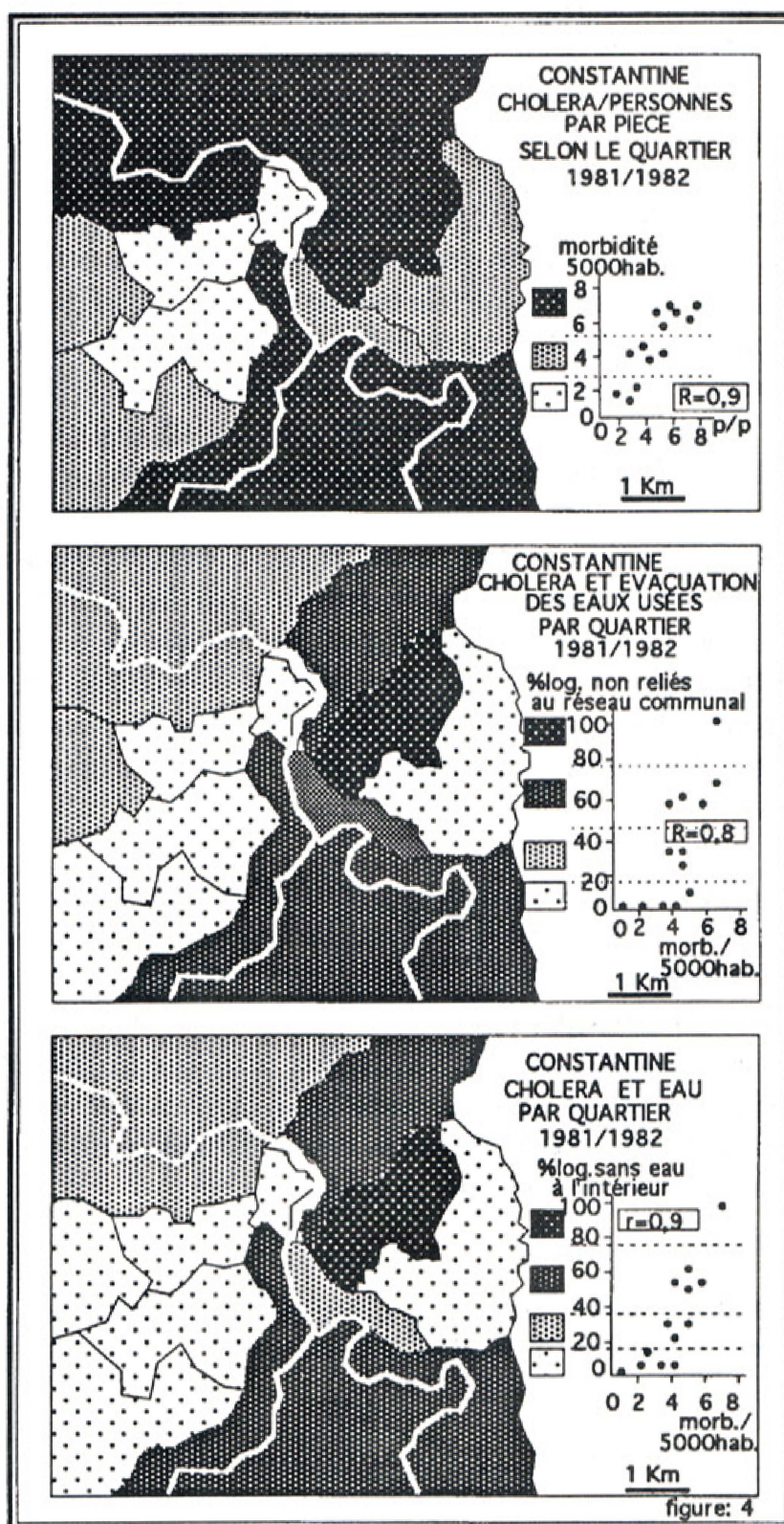


Figure 4

Dans un autre aspect de la santé, qui concerne les soins, et qui intéresse en premier lieu les planificateurs, l'analyse menée par le géographe est un atout qui apporte un support solide pour mieux comprendre l'état de la couverture sanitaire et projeter par la suite des solutions concluantes.

Nul ne peut se douter du rôle de l'appareil sanitaire dans la prévention des maladies et le traitement de celles qui affectent la population; mais il arrive que cette dernière n'en bénéficie pas de la même manière. La politique sanitaire du pays tend vers la concrétisation d'un milieu salubre, en offrant le meilleur service à toute la population. Cependant, l'analyse du potentiel sanitaire fait ressortir une répartition très disproportionnée des ressources humaines et matérielles, du point de vue quantité et qualité.

Le géographe doit voir comment la population est desservie par les différents équipements, pour pouvoir mesurer ses besoins quantitatifs et qualitatifs en matière de santé, et présenter par la suite un modèle d'aménagement constructif afin de corriger les disparités constatées. Là, également, le géographe contribue à sa manière en utilisant des méthodes propres à lui, tels les concepts de desserte, la moyenne nationale et les normes fixées pour un horizon donné.

Se basant sur des travaux de géographes dans ce domaine, les planificateurs en matière de santé pourront réaliser leurs objectifs en maîtrisant le niveau d'équipement sanitaire et en corrigeant les disparités, pour offrir à la population des chances égales pour l'accessibilité aux soins, et lui permettre de bénéficier d'un meilleur service. Cependant, bien que les recherches effectuées en géographie de la santé aboutissent à des résultats incontestables, leur apport et leur sort restent tributaires des responsables de la santé qui détiennent le pouvoir de décision dans ce domaine.

(1) Henri PICHERAL, Santé et régions Françaises, état de recherche. Bulletin de la section de géographie, C.T.H.S, 1978, N°38 PP. 225-251

BIBLIOGRAPHIE

- [1]- **AROUA, A.** Santé et environnement. E.N.A.L, Alger, 1985, 142 P.
- [2]- **Boussouf, R.** Géographie et santé en Algérie. O.P.U, Alger, 1992, 259 P.
- [3]- **CHAULET, P. & MOKHTARI, L.** Géographie de la santé, géographie des maladies en Algérie. Annales Algériennes de géographie, Alger, 1966, N° 1, PP. 3-12.
- [4]- **DUBOIS, R.** l'homme et l'adaptation au milieu. PAYOT, Paris, 1973, 472 P.
- [5]- **GEORGE, P.** Perspectives de recherche pour la géographie des maladies. Annales de géographie, Paris, 1978, N° 484, PP. 641-649.
- [6]- **PICHERAL, H.** Espace et santé, géographie médicale du Midi de la France le paysant du midi, Montpellier, 1976-425.
- [7]- **PICHERAL, H.** Géographie médicale, géographie des maladies, géographie de la santé. Espace Géographique, Paris, 1982, N° 3, PP. 161-175.
- [8]- **PICHERAL, H.** Santé et régions Françaises: Etat de recherche. Bulletin de la section de géographie, C.T.H.S, 1978, N° 38, PP. 225-251.
- [9]- **ROBINEA, L.** Approche cartographique de l'environnement médico-sanitaire au Sénégal. Cahiers d'études du milieu et d'aménagement du territoire, Environnement Africain, N° hors-série, Juin 1978.
- [10]- **ROUQUETTE, C.** Géographie pathologique et recherche étiologique. Bulletin de l'INSERM, 1967, N°5, PP. 1097-1108.
- [11]- **SORRE, M.** Les fondements de la géographie humaine. A. COLIN, Paris, 1947, 448 P.

